

**.Stéphane Audoin-Rouzeau & Emmanuel Saint-Fuscien**  
**Séminaire « La guerre transmise... »**  
**2<sup>e</sup> vendredi de chaque mois, 9h-13h**  
**105 bvd Raspail, 75006, Salle 13**

### **Programme 2018-2019**

Ceux qui ont fait l'expérience de guerre n'ont cessé de l'affirmer : celle-ci ne serait pas communicable. Mais faut-il comprendre qu'une telle expérience ne puisse se transmettre ? Toutes les formes de témoignages, littéraires aussi bien qu'artistiques, ne cessent de le tenter. Les objets, les lieux, les gestes, et même les corps transmettent à leur tour. Quant au silence qui se referme sur tant de confrontations humaines avec le fait guerrier, il ne transmet pas moins. C'est sur cette notion de « guerre transmise » que le séminaire concentre ses travaux. Il prend la suite - mais sous une forme totalement différente - de celui qu'ont animé pendant longtemps Jean-Max Gaudillère et Françoise Davoine.

Le séminaire de Françoise Davoine et Jean-Max Gaudillère, rassemblant des chercheurs, des psychanalystes et des professionnels de l'éducation et du social autour du thème "Folie et lien social", abordait le champ du trauma dans son lien à la guerre et aux catastrophes de l'Histoire et du lien social. Nous questionnons donc les particularités de la mémoire traumatique, "une mémoire qui n'oublie pas", qui procède du "retranchement" d'événements psychiquement non inscrits. Nous nous proposons d'interroger les formes énigmatiques de transmissions de ces événements à travers les générations, en puisant toutes ces réflexions à l'aune de rencontres singulières dans les différents champs de nos pratiques.

En interlocution avec les sciences de la psyché, le séminaire entend intégrer les sciences sociales à cette problématique de la transmission de la guerre, en l'élargissant à la question des sociétés : le deuil de masse, la « brutalisation » des ensembles sociaux par l'activité guerrière, la porosité entre la guerre et certaines pratiques sociales des sociétés pacifiées constitueront autant de pistes de travail possibles. De même, le rôle des sciences sociales au titre de vecteur de transmission de l'expérience guerrière pourra être analysé au titre d'un salutaire retour réflexif sur l'objet d'étude du séminaire.

- **16 novembre** : Présentation de son prochain livre par Janine Altounian: *L'effacement des lieux. Autobiographie d'une analysante, héritière de survivants et traductrice de Freud*, à paraître au PUF début 2019, et Anouche Kunth (invitée) : « Dénuements dans l'après-coup du génocide des Arméniens. »

- **14 décembre** : « Récits d'enfances survivantes au Rwanda » (invitée : Hélène Dumas) - Viols, guerre et génocide (invitée : [Céline Bardet](#)).

- **11 janvier** : Exposés des doctorants: Adriana Escobar (« Transmissions de la mémoire du régime Khmer rouge : entre construction étatique et quête intime ») et Sarah Privat Lozé (Cambodge 1975-1979 : Une mémoire traversée : dire et entendre l'expérience de la violence Khmère rouge. »)  
Richard Rechtman (Invité) : « Transcrire la vie pendant et après le génocide au Cambodge. »

- **8 février** : [Exposés des doctorants \[Caroline Gillier\]](#)  
Judith Lyon-Caen (invitée) : « Génocide des Juifs polonais et "prise d'écriture". »

**- 15 mars :** « Du déplacement des minorités à l'homogénéisation ethnique ? Les confins polono-soviétiques 1944-1947 » (invité : Jean-Yves Potel)  
Malgorzata Maliszewska : « Réflexion sur le démenti généralisé par défaut de symbolisation, en Pologne. »

**-12 avril :** Exposés des doctorants : Olivier Saint-Hilaire, « Les obus non-explosés de 1914-1918, objets de transmission de la guerre ? »  
Marie Jauffret, « Méduse: une figure mythologique de la violence entre fascination et frayeur ».

**-10 mai :** Travail collectif sur Philippe Sands, *Retour à Lemberg*, A.Michel, 2017.